

A la découverte de l'histoire des Maures d'Afrique et de leur impact sur le monde - dans l'architecture, la littérature, la médecine, le jeu d'échecs, la propreté et bien d'autres domaines.

Les Maures d'Afrique étaient connus pour leurs compétences exceptionnelles en matière d'architecture et d'ingénierie, et ils ont construit de nombreuses structures impressionnantes, telles que des universités et des mosquées en Espagne, qui subsistent encore aujourd'hui. Ils ont apporté d'importantes contributions dans divers domaines, notamment les mathématiques, la médecine, la chimie, la philosophie, l'astronomie, la botanique, la maçonnerie et l'histoire.

Les Maures africains ont été les premiers à introduire l'utilisation des chiffres arabes en Europe, qui sont encore utilisés aujourd'hui. Ils ont également fait des progrès considérables en médecine, mis au point des traitements pour diverses maladies et créé des manuels médicaux qui ont été largement utilisés. En outre, les Maures africains étaient d'habiles astronomes et ont mis au point des techniques avancées pour mesurer le temps et déterminer la position des corps célestes.

Ils ont également apporté une contribution importante à la botanique, en introduisant de nouvelles plantes en Espagne et en créant des jardins admirés par beaucoup. Les Maures africains étaient également connus pour leur expertise en maçonnerie et ont construit de nombreuses structures impressionnantes, comme l'Alhambra de Grenade, considéré comme l'un des bâtiments les plus beaux et les plus impressionnants au monde. Enfin, ils ont aussi beaucoup écrit sur leur histoire, créant de nombreux textes historiques qui sont encore étudiés aujourd'hui.

Le terme Maure est un exonyme utilisé pour la première fois par les Européens chrétiens pour désigner les populations musulmanes du Maghreb, d'Al-Andalus (péninsule ibérique), de Sicile et de Malte au cours du Moyen Âge. Les Maures ne constituent pas un peuple unique, distinct ou autodéfini. L'Encyclopædia Britannica de 1911 observait que le terme n'avait "aucune valeur ethnologique réelle". Les Européens du Moyen Âge et du début de la période moderne ont diversement appliqué ce nom aux Arabes, aux Berbères et aux Européens musulmans.

Le terme a également été utilisé en Europe dans un sens plus large pour désigner les musulmans en général, en particulier ceux d'origine arabe ou berbère, qu'ils vivent en Al-Andalus ou en Afrique du Nord. Pendant l'ère coloniale, les Portugais ont introduit les noms de "Maures de Ceylan" et de "Maures indiens" en Asie du Sud et au Sri Lanka, et les musulmans bengalis étaient également appelés Maures. Aux Philippines, la communauté musulmane de longue date, antérieure à l'arrivée des Espagnols, s'identifie aujourd'hui comme le "peuple moro", un exonyme introduit par les colonisateurs espagnols en raison de leur foi musulmane. En 711, des troupes composées principalement de Maures d'Afrique du Nord ont mené la conquête omeyyade de l'Hispanie. La péninsule ibérique est alors connue en arabe classique sous le nom d'Al-Andalus, qui, à son apogée, comprenait la majeure partie de la Septimanie et l'Espagne et le Portugal actuels. En 827, les Maures occupent Mazara, en Sicile, et en font un port. Ils finirent par s'emparer du reste de l'île. Les différences de religion et de culture ont conduit à un conflit de plusieurs siècles avec les royaumes chrétiens d'Europe, qui ont tenté de reprendre le contrôle des zones musulmanes ; ce conflit est connu sous le nom de Reconquista. En 1224, les chrétiens européens ont été expulsés de Sicile vers la colonie de Lucera, qui a été détruite par les chrétiens européens en 1300. La chute de Grenade en 1492 a marqué la fin de la domination musulmane en Espagne, bien qu'une minorité musulmane ait persisté jusqu'à son expulsion en 1609.

Dans l'usage anglais, Moor décrit un Marocain ou, auparavant, un membre de la population musulmane d'Al-Andalus, aujourd'hui l'Espagne et le Portugal. D'origine mixte arabe, espagnole et amazighe (berbère), les Maures ont créé la civilisation islamique andalouse et se sont ensuite réfugiés au Maghreb (dans la région de l'Afrique du Nord) entre le XIe et le XVIIe siècle. Par extension (correspondant à l'espagnol moro), le terme désigne parfois tout musulman en général, comme dans le cas des "Maures" du Sri Lanka ou des Philippines. Aujourd'hui, le terme Maure est utilisé pour désigner l'ethnie arabo-amazighe prédominante en Mauritanie (qui représente plus des deux tiers de la population du pays) et la petite minorité arabo-amazighe du Mali.

Le mot dérive du terme latin Maurus, utilisé pour la première fois par les Romains pour désigner un habitant de la province romaine de Maurétanie, comprenant la partie occidentale de l'actuelle Algérie et la partie nord-est de l'actuel Maroc.

Le terme n'est guère utile pour décrire les caractéristiques ethniques de quelque groupe que ce soit, ancien ou moderne. Cependant, du Moyen Âge au XVIIe siècle, les Européens ont dépeint les Maures comme étant noirs, "basanés" ou "fauves" (Othello, le Maure de Venise de Shakespeare, vient à l'esprit dans ce contexte). Les Européens ont désigné les musulmans de toute autre couleur de peau comme des "Maures blancs", malgré le fait que la population de la plupart des régions d'Afrique du Nord diffère peu, en termes d'apparence physique, de celle du sud de l'Europe (au Maroc, par exemple, les cheveux roux et blonds sont relativement fréquents).

Architecture maure
L'architecture maure est l'architecture islamique articulée de l'Afrique du Nord et de certaines parties de l'Espagne et du Portugal, où les Maures étaient dominants entre 711 et 1492. Les meilleurs exemples de cette tradition architecturale sont la mosquée-cathédrale de Cordoue et l'Alhambra de Grenade (principalement 1338-1390), ainsi que la Giralda de Séville (1184). D'autres exemples notables sont la ville-palais en ruine de Medina Azahara (936-1010) et la mosquée du Cristo de la Luz, aujourd'hui une église, à Tolède, la Aljafería à Saragosse et les bains comme ceux de Ronda et de l'Alhama de Grenade.

Le terme "maure" est encore largement utilisé pour décrire l'art, l'architecture et la haute culture de l'Andalousie musulmane et de l'Afrique du Nord à partir du XIe siècle.

Les Maures étaient un groupe d'Africains du Nord qui ont conquis et gouverné l'Espagne pendant près de 781 ans, de 711 à 1492. Ils sont entrés dans la péninsule ibérique, en Espagne, après avoir traversé le détroit de Gibraltar, en passant par le Maroc.

Le terme Maures est généralement utilisé par les Européens pour décrire les populations musulmanes d'Afrique du Nord et de la péninsule ibérique au cours du Moyen Âge. Entre 711 et 1492, il s'agissait de musulmans d'origine africaine qui contrôlaient certaines parties de la péninsule ibérique, à savoir l'Espagne et le Portugal d'aujourd'hui. Leur présence prolongée a eu un impact durable sur la culture espagnole et sur les relations entre l'Europe et l'Islam.

Les bâtiments mauresques ont influencé les architectes du monde entier, la langue espagnole contient d'innombrables mots d'origine arabe et les personnages mauresques ont figuré dans la littérature européenne pendant des siècles.

Le terme "maure" fait généralement référence à ce groupe historique de personnes, dont la culture se perpétue dans des pays d'Afrique du Nord tels que le Maroc. Cependant, les Européens avaient tendance à utiliser le mot Maure dans un sens plus large pour désigner simplement toute personne de confession musulmane.

Origine des Maures
Au VIIe siècle, une nouvelle religion, l'islam, est née dans la péninsule arabique. Les adeptes établissent un gouvernement religieux et commencent à étendre l'empire sur d'anciens empires affaiblis tels que les Byzantins. En l'espace de 100 ans, cet empire islamique s'étend de l'actuel Maroc, en Afrique du Nord, à l'est de l'Iran.

Les Maures ont laissé une empreinte significative sur l'Europe médiévale, en particulier avec leur conquête de la péninsule ibérique en 711 après J.-C. Ils ont régné sur l'Espagne pendant plusieurs siècles. Ils ont régné sur l'Espagne pendant plusieurs siècles, la transformant culturellement, socialement et politiquement. Cependant, le terme "Maures" ne désigne pas un groupe unique et homogène, mais plutôt les habitants musulmans médiévaux de diverses régions, notamment la Sicile, Malte, le Maghreb et Al-Andalus.

Malgré leur influence sur l'Europe, nous ignorons encore beaucoup de choses sur les Maures et sur l'époque où ils constituaient un puissant concurrent au sein de l'Europe. Dans cet article, nous allons découvrir 15 faits moins connus sur les Maures qui éclaircissent leur histoire et permettent de mieux comprendre l'impact des Maures sur l'histoire de l'Europe et l'héritage qu'ils ont laissé. Parmi les exploits et les réalisations des Maures, on peut citer les suivants :

1. L'invasion maure de 711 après J.-C. fut un choc culturel majeur
La menace à laquelle l'Espagne chrétienne était confrontée de l'autre côté du détroit de Gibraltar était très différente de tout ce qu'elle avait rencontré auparavant. Les Maures musulmans représentaient une culture distincte et inconnue, complètement séparée du monde chrétien européen. Ce choc des cultures a rapidement donné naissance à un ensemble de traditions et de coutumes nouvelles et distinctes. Aujourd'hui encore, l'influence des Maures sur l'Espagne est palpable, les traces de leur culture étant évidentes dans les aspects quotidiens tels que la langue, la nourriture et l'architecture. Bien que le choc initial entre l'islam et le christianisme ait été hostile, il a finalement servi de source d'inspiration, laissant un héritage durable qui continue de façonner la culture espagnole jusqu'à aujourd'hui.

2. Le personnage principal d'Othello de Shakespeare est un Maure
La pièce Othello de Shakespeare, également connue sous le nom de Maure de Venise, est centrée sur un noble général maure au service de l'armée vénitienne. Cette pièce démontre que même à l'époque de Shakespeare, les Maures restaient un objet de fascination en Europe en raison de leur apparence exotique et de leur culture distincte. En outre, l'historicité d'Othello suggère que les Maures étaient hautement qualifiés et captifs.

Pour en savoir plus sur les Maures d'Afrique, n'hésitez pas à consulter la sous-bulletin édition 8 qui sera publiée sur notre site web www.globalafricantimes.com.

Source: Ruth De Jager, www.ancient-origins.net, www.wikipedia.com





Le Rwanda Célèbre Les 30 Ans Du Génocide

"La communauté internationale nous a tous déçus" - Paul Kagame, président du Rwanda

Le monde entier s'est joint au Rwanda pour célébrer les 30 ans du génocide de 1994, qui a coûté la vie à quelque 800 000 personnes. Des dignitaires du monde entier se sont réunis à Kigali pour commémorer cette journée.

Le ministre français des affaires étrangères, Stéphane Séjourné, l'ancien président américain Bill Clinton, le premier ministre éthiopien Abiy Ahmed, le président sud-africain Cyril Ramaphosa et le président israélien Isaac Herzog figuraient parmi les dignitaires présents.

Dans son allocution, le président du Rwanda, Paul Kagame, a déclaré que son pays était totalement humilié par l'ampleur de la perte subie.

Ce jour-là, le 7 avril 1994 (il y a 30 ans), des extrémistes du groupe ethnique hutu ont lancé une série de tueries qui ont coûté la vie à des membres du groupe hutu et de la minorité tutsie. Après le génocide, le groupe tutsi qui a pris le pouvoir aurait tué des milliers de Hutus.

Le président Kagame, accompagné d'un groupe de dignitaires, a déposé des gerbes sur les fosses communes du Mémorial du génocide de Kigali, dimanche. Le président a également allumé une flamme commémorative.

Le président a déclaré: "De nombreux pays représentés ici ont également envoyé leurs fils et leurs filles pour servir en tant que soldats de la paix au Rwanda. Ces soldats n'ont pas failli au Rwanda. C'est la communauté internationale qui nous a tous fait défaut. Que ce soit par mépris ou par lâcheté. La non-intervention des autres nations est une cause de honte persistante", a déclaré le président Kagame.

Il a également remercié d'autres nations africaines telles que l'Ouganda, l'Éthiopie et la Tanzanie d'avoir accueilli les réfugiés tutsis et d'avoir contribué à mettre fin au génocide. L'ancien président américain Bill Clinton, qui était également présent, a déclaré que le génocide était le plus grand échec de son administration.

Dans une vidéo enregistrée par le président français Emmanuel Macron, celui-ci a également reconnu que la France et ses alliés auraient pu mettre fin rapidement au génocide, mais qu'ils n'en avaient pas la volonté. Le Rwanda a accusé la France d'avoir ignoré les signes avant-coureurs et d'avoir formé les militants qui ont mené les attaques sous l'ancien président François Mitterrand, un proche allié de l'administration dirigée par les Hutus.

Le génocide a commencé dans la nuit du 6 avril 1994, lorsque le président hutu Juvénal Habyarimana a été assassiné en abattant son avion alors qu'il se trouvait à bord. Les extrémistes hutus ont accusé les rebelles tutsis du FPR et ont riposté en lançant une campagne de massacres. Plusieurs milliers de femmes tutsies ont été enlevées et gardées comme esclaves sexuelles. Après 100 jours de violence, la milice rebelle tutsi du FPR, dirigée par M. Paul Kagame, a renversé les extrémistes hutus pour mettre fin au génocide.

Plusieurs mois après le génocide, le Tribunal pénal international pour le Rwanda a été créé en Tanzanie. Plusieurs responsables de l'ancien régime, tous hutus, ont été condamnés pour le génocide. Des tribunaux communautaires au Rwanda, connus sous le nom de Gacaca, ont également été mis en place pour faciliter la poursuite de tous les suspects du génocide qui attendaient d'être jugés.

La période de deuil d'une semaine au Rwanda signifie que la musique, les sports, les films, etc. ne seront pas diffusés à la radio ou à la télévision. Les drapeaux nationaux seront également mis en berne.

De nouvelles fosses communes continuent d'être découvertes dans tout le pays. À ce jour, des centaines de suspects sont toujours en liberté dans des pays tels que la

République démocratique du Congo et l'Ouganda.

Depuis la fin du génocide, le président Paul Kagame a été félicité pour sa transformation rapide du Rwanda grâce à des politiques pragmatiques qui ont stimulé une croissance économique rapide. Ses détracteurs ont toutefois fait valoir que le président ne tolère que des assentiments, plusieurs opposants à ses politiques ayant trouvé une mort inexplicable.

Le génocide de 1994 au Rwanda reste un sujet très sensible, car il est devenu illégal de parler d'ethnicité.

À propos du génocide rwandais
Le génocide rwandais de 1994 est une campagne planifiée de massacres au Rwanda qui s'est déroulée sur une centaine de jours en avril-juillet 1994. Le génocide a été conçu par des éléments extrémistes de la population majoritairement hutu du Rwanda qui prévoyaient de tuer la population minoritaire tutsie et toute personne s'opposant à ces intentions génocidaires. On estime que quelque 200 000 Hutus, encouragés par la propagande de divers médias, ont participé au génocide. Plus de 800 000 civils - principalement des Tutsis, mais aussi des Hutus modérés - ont été tués au cours de la campagne. Pas moins de 2 000 000 de Rwandais ont fui le pays pendant ou immédiatement après le génocide.

Les principaux groupes ethniques du Rwanda sont les Hutus et les Tutsis, qui représentent respectivement plus de quatre cinquièmes et environ un septième de la population totale. Un troisième groupe, les Twa, représente moins de 1 % de la population. Les trois groupes parlent le rwandais (plus précisément le kinyarwanda), ce qui suggère que ces groupes ont vécu ensemble pendant des siècles.

La région qui constitue aujourd'hui le Rwanda aurait d'abord été colonisée par les Twa, suivis de près par les Hutu, probablement entre le 5e et le 11e siècle, puis par les Tutsi, vraisemblablement à partir du 14e siècle. Un long processus de migrations des Tutsi depuis le nord a culminé au XVIe siècle avec l'émergence d'un petit royaume nucléaire dans la région centrale, gouverné par la minorité Tutsi, qui a persisté jusqu'à l'arrivée des Européens au XIXe siècle.

Les différences sociales entre les Hutus et les Tutsis étaient traditionnellement profondes, comme le montre le système de liens patron-client (buhake, ou "contrat de bétail") par lequel les Tutsis, avec une forte tradition pastorale, ont pris l'ascendant social, économique et politique sur les Hutus, qui étaient principalement des agriculteurs. Cependant, l'identification en tant que Tutsi ou Hutu était fluctuante. Si l'apparence physique pouvait correspondre dans une certaine mesure à l'identification ethnique (les Tutsis étaient généralement supposés avoir la peau claire et être grands, les Hutus la peau foncée et être petits), la différence entre les deux groupes n'était pas toujours immédiatement apparente, en raison des mariages mixtes et de l'utilisation d'une langue commune par les deux groupes.

À l'époque coloniale, l'Allemagne et plus tard la Belgique ont supposé que l'ethnicité pouvait être clairement distinguée par des caractéristiques physiques et ont ensuite utilisé les différences ethniques trouvées dans leurs propres pays comme modèles pour créer un système dans lequel les catégories Hutu et Tutsi n'étaient plus fluides. Le gouvernement colonial allemand, qui a débuté en 1898 et s'est poursuivi jusqu'en 1916, a mené une politique d'administration indirecte qui a renforcé l'hégémonie de la classe dirigeante tutsi et l'absolutisme de sa monarchie. Cette approche se poursuit sous la Belgique, qui prend le contrôle de la colonie après la Première Guerre mondiale et l'administre indirectement, sous la tutelle de la Société des Nations.

Certains Hutus commencèrent à revendiquer l'égalité et trouvèrent de la sympathie auprès du clergé catholique romain et de certains membres de l'administration belge, ce qui

conduisit à la révolution hutu. La révolution a commencé par un soulèvement le 1er novembre 1959, lorsqu'un rumeur sur la mort d'un chef hutu aux mains de Tutsis a conduit des groupes de Hutus à lancer des attaques contre les Tutsis. Des mois de violence ont suivi, et de nombreux Tutsis ont été tués ou ont fui le pays. Le 28 janvier 1961, un coup d'État hutu, réalisé avec l'approbation tacite des autorités coloniales belges, a officiellement déposé le roi tutsi (qui avait déjà quitté le pays après avoir fui les violences de 1960) et a aboli la monarchie tutsi. Le Rwanda devient une république et un gouvernement national provisoire entièrement hutu voit le jour. L'indépendance est proclamée l'année suivante.

La transition du régime tutsi au régime hutu n'a pas été pacifique. De 1959 à 1961, quelque 20 000 Tutsis ont été tués et beaucoup d'autres ont fui le pays. Au début de 1964, au moins 150 000 Tutsis se trouvaient dans les pays voisins. D'autres vagues de tensions et de violences ethniques ont éclaté périodiquement et ont conduit à des massacres de Tutsis au

Rwanda, comme en 1963, 1967 et 1973.

Les tensions entre Hutus et Tutsis ont repris en 1990, lorsque les rebelles du Front patriotique rwandais (FPR), dirigés par les Tutsis, ont envahi le pays à partir de l'Ouganda. Un cessez-le-feu a été négocié au début de 1991 et des négociations entre le FPR et le gouvernement du président de longue date Juvénal Habyarimana, un Hutu, ont commencé en 1992. Un accord entre le FPR et le gouvernement, signé en août 1993 à Arusha, en Tanzanie, prévoyait la création d'un gouvernement de transition à large assise qui inclurait le FPR. Les extrémistes hutus étaient fortement opposés à ce plan. La diffusion de leur programme anti-Tutsi, qui avait déjà été largement propagé par les journaux et les stations de radio pendant quelques années, s'est accrue et a servi plus tard à alimenter la violence ethnique.

La suite dans la prochaine édition de notre lettre d'information hebdomadaire
Source: www.bbc.com , www.britannica.com

Gérer le flux de travail et la productivité pendant les pannes d'électricité en Afrique

Par Esther Fefoame



télécharger à l'avance les documents et ressources nécessaires pour un accès hors ligne.

- Explorez les solutions de gestion de projet hors ligne comme Freedcamp ou Bitrix24 pour suivre les progrès et collaborer sans connexion internet.

Encourager la flexibilité et l'adaptabilité :

- Favorisez une culture dans laquelle les employés se sentent habilités à s'adapter à des circonstances changeantes.

- Encouragez les séances de remue-méninges pour trouver des solutions créatives au travail sans accès à l'internet.

- Mettez en place des modalités de travail flexibles, par exemple en permettant aux employés de travailler dans d'autres lieux ou en adaptant les horaires de travail pour tenir compte des problèmes de connectivité.

Assurer la formation et le soutien :

- Organiser des sessions de formation pour familiariser les employés avec les solutions de travail hors ligne et les canaux de communication alternatifs.

- Proposez une assistance technique et des ressources de dépannage pour aider les employés à surmonter les difficultés liées aux pannes technologiques.

- Créez une base de connaissances ou un document FAQ traitant des problèmes courants et des solutions pour le travail hors ligne.

Élaborer des plans d'urgence :

- Établir des plans d'urgence complets décrivant les procédures de gestion du flux de travail pendant les pannes technologiques.

- Définissez clairement les rôles et les responsabilités des employés, y compris le personnel de remplacement pour les fonctions critiques.

- Tester régulièrement les plans d'urgence au moyen de simulations ou d'exercices pour s'assurer qu'ils sont prêts et efficaces dans des scénarios réels.

Maintenir le moral des employés :

- Reconnaissez les défis posés par les pannes technologiques et exprimez votre appréciation pour les efforts déployés par les employés pour les surmonter.

- Organisez des activités de renforcement de l'esprit d'équipe ou des réunions virtuelles pour stimuler le moral des employés et favoriser un sentiment de camaraderie.

- Fournir des ressources de soutien supplémentaires, telles que des services de conseil ou des programmes de bien-être, pour aider les employés à gérer le stress et

Ces derniers jours, certains pays africains ont connu des pannes d'Internet généralisées, perturbant les activités de nombreuses entreprises fortement tributaires de la technologie. De telles perturbations posent des défis importants aux entreprises qui s'efforcent de maintenir la productivité et la continuité des flux de travail. En tant que chefs d'entreprise et responsables des ressources humaines, il est impératif d'élaborer des stratégies et de mettre en œuvre des mesures pour atténuer l'impact de ces situations d'urgence. Voici des conseils détaillés sur la manière de surmonter les pannes technologiques et de maintenir la productivité de votre équipe :

Établir des canaux de communication clairs :

- Encouragez l'utilisation des réseaux mobiles, des SMS ou des appels vocaux pour communiquer.

- Mettez en œuvre des outils de communication dotés de capacités hors ligne, tels que le mode hors ligne de Slack ou l'accès hors ligne de Microsoft Teams.

- Fournir des lignes directrices sur les méthodes de communication alternatives, telles que la mise en place d'arbres téléphoniques ou l'utilisation de talkies-walkies pour les équipes sur site.

Hiérarchiser les tâches et les processus essentiels :

- Identifiez les tâches essentielles à la continuité de l'activité, telles que l'assistance à la clientèle ou la production.

- Allouez des ressources et de la main-d'œuvre pour que ces tâches reçoivent une attention prioritaire.

- Envisagez de mettre en place des outils de gestion des tâches comme Trello ou Asana pour aider les équipes à organiser et à hiérarchiser les tâches de manière efficace pendant les pannes.

Mettre en place des solutions de travail hors ligne :

- Fournissez un accès aux versions hors ligne des outils logiciels essentiels tels que Microsoft Office ou Google Workspace.

- Encouragez les employés à

l'anxiété pendant les perturbations.

Pour ceux qui ne connaissent pas encore les outils de gestion de projets et de tâches, voici une brève introduction. Les solutions de gestion de projet sont des plateformes logicielles qui aident les équipes à planifier, exécuter et superviser les projets de manière globale, en offrant des fonctionnalités telles que la planification des tâches, l'allocation des ressources et les outils de communication. Dans ce domaine, les outils de gestion des tâches sont spécialisés dans l'organisation et le suivi des tâches individuelles au sein des projets.

Parmi les exemples les plus populaires, on peut citer Trello et Asana, qui présentent des interfaces conviviales et des fonctionnalités complètes pour la création de tâches, l'affectation et le suivi de l'avancement. De même, Freedcamp et Bitrix24 offrent des interfaces intuitives et des capacités robustes, permettant aux équipes de gérer efficacement les tâches au sein de projets ou de flux de travail, améliorant ainsi la collaboration et la productivité.

De plus, pour les responsables des ressources humaines qui reconnaissent que leurs équipes ne sont peut-être pas familières avec ces outils de gestion, il est crucial de lancer immédiatement des initiatives de formation. En formant proactivement les équipes à ces outils, les responsables des ressources humaines peuvent doter leur personnel des compétences nécessaires pour faire face efficacement à des situations d'urgence telles que les pannes d'Internet.

En conclusion, la gestion des pannes technologiques nécessite une planification minutieuse, des mesures proactives et un état d'esprit résilient. En établissant des canaux de communication clairs, en hiérarchisant les tâches essentielles, en

mettant en œuvre des solutions de travail hors ligne, en favorisant la flexibilité, en fournissant une formation et un soutien, en élaborant des plans d'urgence et en maintenant le moral des employés, les entreprises peuvent gérer efficacement la continuité du flux de travail et la productivité pendant les situations d'urgence dans les pays africains.

Nous vous remercions de vous être embarqués dans ce voyage avec nous pour explorer la collaboration au sein des organisations. Nous espérons que cette édition suscitera une réflexion utile et inspirera des mesures proactives visant à favoriser des alliances plus solides sur votre lieu de travail.

Prenez contact avec nous : Pour de plus amples informations ou demandes de renseignements sur les stratégies de gestion du travail, nous vous invitons à utiliser le formulaire de contact prévu à cet effet sur le site web de notre entreprise ou à nous contacter par l'intermédiaire de notre canal de communication officiel, efindassociatesgh@gmail.com. Facebook : Esther Fefoame ou EF & Associates

LinkedIn : Esther Fefoame ou EF & Associates
Meilleures salutations,

L'auteur : Esther Fefoame, MBA
Professionnelle expérimentée de la gestion des ressources humaines et du règlement extrajudiciaire des différends
Associée directrice, EF & Associates Ghana Limited.

OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT IMMOBILIER EN AFRIQUE : UNE SÉRIE SYSTÉMATIQUE SUR LE SECTEUR GHANÉEN - PARTIE 1.

Par Daniel Kontie



L'investissement immobilier au Ghana est devenu une option de plus en plus attrayante pour les investisseurs qui cherchent à diversifier leurs portefeuilles et à tirer parti de l'industrie immobilière prometteuse du pays. Avec un environnement politique stable, une population jeune et en voie d'urbanisation rapide, et des revenus en hausse, le secteur immobilier du Ghana offre des opportunités intéressantes dans toutes les catégories de biens immobiliers, qu'il s'agisse de propriétés résidentielles, commerciales ou industrielles. Il s'agit d'une série qui vise à fournir un exposé systématique sur les opportunités d'investissement dans l'immobilier en Afrique.

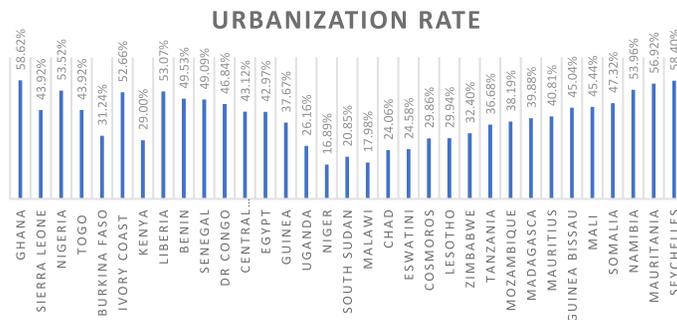
Dans cet article et les suivants, nous examinerons cinq (5) facteurs fondamentaux (indices) qui positionnent stratégiquement le Ghana comme la destination la plus privilégiée pour l'investissement immobilier en Afrique. Il s'agit de l'environnement politique ghanéen, du taux d'urbanisation, de la croissance de la classe moyenne, du Ghana en tant que centre africain de l'enseignement supérieur et, surtout, du déficit de logements au Ghana. L'objectif est d'aider les investisseurs potentiels à prendre des décisions éclairées s'ils souhaitent s'aventurer sur le marché immobilier africain, en l'occurrence le marché ghanéen. Asseyez-vous, prenez un verre de boisson fraîche et suivez-nous dans notre analyse des perspectives de l'investissement immobilier au Ghana.

Tout d'abord, l'environnement politique ghanéen. Depuis l'adoption de la constitution de 1992, le Ghana jouit d'une stabilité politique et est devenu un centre d'attraction mondial et une étude de cas pour de nombreuses nations africaines et au-delà. Ce n'est donc pas un hasard si le Global Peace Index (2022) a classé le Ghana comme le deuxième pays le plus pacifique d'Afrique subsaharienne parmi 46 autres, les six premiers pays les plus pacifiques d'Afrique et le 40e pays le plus pacifique du monde sur 163. Cela garantit la sécurité à tous les niveaux et donne à la communauté des investisseurs l'assurance que chaque dollar investi sur les côtes ghanéennes est protégé, quel que soit le parti politique au pouvoir. La suprématie de la constitution et de l'État de droit a assuré l'équilibre des pouvoirs entre les différentes branches du gouvernement. Les services de police, l'armée, la sécurité nationale et toutes les autres institutions publiques chargées de maintenir l'équilibre démocratique et la stabilité politique ont toujours travaillé en synchronisation, ce qui a permis au Ghana de devancer ses pairs en Afrique et d'émerger comme l'État africain le plus prisé pour les investissements directs locaux et étrangers, parmi lesquels l'investissement immobilier ne fait pas exception.

Outre la stabilité de l'environnement politique, le déficit de logements au Ghana représente une opportunité d'investissement immobilier considérable. Selon le Service statistique du Ghana (2022), le déficit de logements au Ghana s'élevait à un taux stupéfiant de 1,8 million. Le gouvernement ghanéen a donc dû relever le défi de proposer des logements plus abordables aux citoyens. Au fil des ans, l'État a entrepris quelques projets de logement et interventions politiques pour tenter de combler le fossé, mais en vain, car le déficit continue de se creuser avec le temps. Les efforts déployés par les particuliers ne contribuent que très peu à combler le fossé, laissant aux quelques promoteurs institutionnels privés un énorme déficit d'offre de logements à combler. La GREDA (Ghana Real Estate Developers Association) semble être la seule lueur d'espoir si l'offre de logements parvient un jour à satisfaire la demande. Mais pour que les investisseurs potentiels comprennent où se trouve le jackpot de l'investissement dans le paysage de l'offre immobilière au Ghana, nous aimerions vous présenter une analyse brève mais empirique. Il y a actuellement environ cent quarante (140) promoteurs immobiliers privés en règle au Ghana, selon le journal immobilier de la GREDA (2023). Ces 140 promoteurs ont diverses spécialités dans le secteur, c'est-à-dire qu'ils ne se consacrent pas tous à la promotion immobilière résidentielle. Cependant, pour les besoins de cette analyse, nous supposons que tous développent des propriétés résidentielles. Cela signifie essentiellement que chaque promoteur devra développer environ treize mille (13 000) unités de logement, même si ce n'est pas faisable, au cours de l'année pour pouvoir combler les besoins en logements. L'écart est de 1,8 million d'euros. Cela montre à quel point l'opportunité d'investissement immobilier est énorme, au Ghana, qui ne peut être comparée à aucune autre destination en Afrique.

En outre, un autre indice qui mérite d'être mentionné est le taux croissant d'urbanisation du Ghana. Selon l'Urban Land Institute, Londres (2018), l'urbanisation entraîne une forte demande de logements dans les centres urbains, ce qui exerce une pression sur les propriétés résidentielles et conduit par conséquent à des taux de location élevés dans les centres urbains à travers le monde. C'est dans ce contexte que nous avons décidé d'explorer le taux d'urbanisation au Ghana et son impact sur les opportunités d'investissement immobilier. Le taux d'urbanisation croissant du Ghana est un autre indice qui ouvre des perspectives d'investissement immobilier, en particulier dans les centres urbains du pays. Une observation récente faite par notre organisation, l'Africa Continental Engineering & Construction

Network (ACECN) sur certains pays africains sélectionnés indique que le Ghana a le taux d'urbanisation le plus élevé (ACECN, 2024). Cela positionne à nouveau le Ghana



comme la destination préférée pour les investissements immobiliers en Afrique. La figure ci-dessous est la représentation graphique des taux d'urbanisation, le Ghana étant en tête de liste avec 58,62 % en 2022.

Figure 1 (Source des données : Statista, 2022)

Auteur : Daniel Kontie (Email : d.kontie@acecnltd.com, Contact : +233209032280)

Consultant en immobilier et en construction, Ghana || PDG, Africa Continental Engineering & Construction Network Ltd (ACECN LTD) || Président national, World Sustainable Built Environment and Generative Artificial Intelligence Forum (WSBE-GenAIF) || Président national, Ghana Institution of Sustainable and Generative Artificial Intelligence (GhISBE-GenAI)